

SUD OUEST

Jeudi 10 mai 2018

LES ÉCHOS DU BAZADAIS

Un nouveau drapeau

SAUVIAC Cette cérémonie a été l'occasion pour l'association de l'Union nationale des combattants de présenter au maire et à la population son nouveau drapeau. Celui-ci associe Sauviac et le Bazadais. Il est brodé de part et d'autre et sera plus lourd que le précédent. Autre temps fort de cette cérémonie, Hubert Marquette, adjudant-chef dans l'armée de l'air, engagé au Tchad et en Centrafrique, a reçu la croix du combattant, la médaille des opérations outre-mer et le titre de reconnaissance de la nation. Jacques Lemesle et Joseph Quinou ont reçu, quant à eux, le diplôme des 20 ans d'ancienneté de porteur de drapeau avec l'insigne échelon argent.



Les récipiendaires honorés.

PHOTO SYLVIE MELLIÈS

Soirée swing samedi

CAPTIEUX Le Flora Estel Quintet se produira samedi, à 20 h 30, au centre culturel. Un concert qui plon-gera le public dans la chaleureuse ambiance des clubs de jazz des an-

nées 50. Ça swinguera dans la salle et sur la scène grâce au talent du trio piano-contrebasse-batterie sur lequel Flora Estel posera sa voix. La chanteuse interprétera son nouveau répertoire, cocktail de blues, boogie-woogie et jazz, qui puise dans les sources de cette musique indémodable dont les porte-drapeaux s'appelaient Louis Prima, Louis Armstrong et Ella Fitzgerald, sans oublier Nat king Cole et Louis Jordan... La soirée s'annonce festive, dansante et devrait faire trembler les planches du centre culturel. Prix résidents : 10 euros, extérieurs : 15 euros, gratuit pour les moins de 18 ans.

Le retour du peintre en lettres

CAPTIEUX Il avait déjà redonné de l'éclat aux lettres de l'inscription « Hôtel de Ville » sur la façade de la mairie. Jean Bataille a une nouvelle fois exercé ses talents de peintre en lettres pour raviver les noms des anciens combattants inscrits sur le monument aux morts. Avec minutie, armé d'un simple pinceau et de peinture noire, il a méticuleusement repris les noms de ces dizaines d'hommes qui ont donné leur vie pour la patrie. Grâce au savoir-faire de l'artisan, ces identités, qui s'étaient effacées avec le temps, sont de nouveau bien lisibles sur le muret. Au-delà des noms, c'est le souvenir même de ces combattants et leur mise à l'honneur qui ont été ravivés grâce à son travail.